

Le plus puissant Concept du 20e Siècle (1/2) ~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=NlricTzoYUw...>

Charles : Bonsoir ! Bienvenue à cette conférence de Daniel Kemp intitulée "Le plus puissant concept du 20e siècle". Qu'est-ce que c'est un concept ?

Daniel Kemp (DK) : C'est une théorie qui n'est pas perçue uniquement par l'intellect mais qui est aussi perçue par l'intuition. Alors, une théorie, c'est un concept perçu par l'intellect ; une croyance est un concept perçu par l'intuition ; et un concept, c'est une théorie et une croyance perçues par l'intuition et l'intellect. Donc, celui qui par exemple, parle de la réincarnation, s'il ne sait pas que ça existe ou non, s'il y croit, c'est une croyance. S'il l'aborde scientifiquement, c'est une théorie ; s'il l'aborde mentalement, donc s'il est capable d'avoir une vision intuitive et intellectuelle, alors ce sera un concept, c'est-à-dire que ça aura une valeur plus vivante qu'une théorie, sans pour autant obnubiler la conscience de l'individu, encore que ce ne soit pas le bon concept ou encore que le concept ne soit pas totalement bien étoffé.

Charles : Ça reste un concept jusqu'au moment où on l'a vécu.

DK : L'amour est un concept, la mort est un concept, la vie est un concept, la vie que l'on a est un concept, les divinités, les dieux sont des concepts, tout ce qui fait partie des croyances sont des concepts, tout ce qui est théorique est un concept, et tant qu'un individu ne vibre pas d'une façon très différente de l'émotivité ou encore du phénomène divin, religieux ou théologique, les choses ne peuvent être que des concepts.

Charles : Dans les concepts qu'on connaît les plus, donc le double éthérique et ces choses-là, quel est le concept le plus puissant du 20e siècle, est-ce que c'est le double éthérique, le concept du double éthérique ?

DK : Ah mais si je dis ça au début de la conférence, c'est...

Charles : Ben je te pose la question. On en parlera pendant une heure, est-ce que c'est lui le plus puissant?

DK : Non, le double éthérique, ce n'est pas le plus puissant concept du 20e siècle. On a des concepts qui, à chaque décennie, à chaque 100 ans, à chaque millénaire apparaissent. On a eu un concept extraordinaire, celui de l'espace-temps amené par Albert Einstein, mais ça n'a pas été non plus le plus puissant concept du 20e siècle. Le Nazaréen a permis à l'être humain de créer différents concepts, et le concept le plus puissant de l'époque nazaréenne a été l'idée qu'un dieu voulait sauver l'homme et qu'un dieu Père aimait, protégeait, ne demandait presque rien à l'humain et le sauverait dans un retour céleste, le Christ qui reviendrait sur le plan planétaire pour sauver l'humain. Ça a été le plus puissant concept de l'époque nazaréenne, et la preuve, c'est qu'aujourd'hui, il couvre la planète au complet, même si à l'époque, il n'y avait pas de mass média ni rien pour pouvoir communiquer l'idée même du Nazaréen. Alors ça a été le plus puissant concept, ça a été qu'un dieu sauverait l'homme.

Charles : Mais il n'est pas seulement d'un siècle, lui, il est...

DK : Mais le concept apparaît un moment donné,

Charles : Il peut rester pendant 20 ans.

DK : il peut rester pendant longtemps. Ben oui.

Charles : Pendant pas 20 ans mais pendant 20 siècles.

DK : Les concepts antérieurs, c'était des concepts qui disaient que les dieux jouaient avec l'homme. Alors on a eu un peu avant le Nazaréen, si on regarde la Grèce, si on regarde Rome, si on regarde énormément de peuples où on avait les dieux, les demi-dieux, les guerres entre les dieux, les jalousies, les ci et cela, et l'être humain devait avoir la faveur des dieux pour que le dieu qui jouait aux échecs ne jouent pas avec lui. C'est un concept intéressant. Par la suite, on a amené un concept, celui du monothéisme qui était original mais le Nazaréen a amené le plus grand concept, celui du Père qui veut sauver ses fils, c'est-à-dire qu'il veut sauver l'humain. Donc, dans ce concept, on retrouve l'idée que l'homme, la femme évidemment, peut un jour, parviendra de toute façon à faire exactement ce que le Nazaréen a fait, donc que ces humains auraient la même puissance à exprimer que le Nazaréen, que le Père créateur, le Père céleste, le Père cielleste et finalement le moi-même, donc de la part du Nazaréen, que le Père créateur, voulait, aimait premièrement, alors qu'avant on craignait Dieu, maintenant, on savait qu'on n'a plus besoin de craindre, il nous aimait, ça fait partie du concept, et qu'il sauverait les bons et qu'il y aurait même une résurrection des morts, c'est-à-dire un moment donné où les individus qui dans leur vie ne peuvent absolument rien faire d'autre que d'être manipulés et mourir, seraient ressuscités, à un moment donné, de l'histoire de la planète et vivraient en même temps que le Père qu'ils n'ont jamais connu et en même temps que le Christ qu'ils ont connu, selon eux, dans un monde extrêmement paradisiaque, une forme de Jérusalem, à l'époque qui était la grande ville de la place, mais céleste. C'était un concept extraordinaire, intéressant.

Le concept, c'est la digestion, la prédigestion d'une connaissance ou d'un savoir supramental qui, s'il n'est pas digéré, donc s'il n'est pas conceptualisé, n'est pas accessible à la conscience de l'humain. Prédigéré ou conceptualisé, ça veut dire que dans l'intelligence supramentale, nous devons suffisamment connaître la psychologie des humains, leurs besoins, leurs nécessités et les trames psychologiques qui constituent leur ego, de façon à prendre ces éléments pour les atténuer légèrement et les associer à quelque chose de neuf. On appelle souvent cela faire un parallèle. Lorsque l'on fait un parallèle, on engendre un concept. Lorsque l'on dit "Dieu est comme un Père", on fait un parallèle et là, l'humain reçoit une énergie prédigérée, c'est-à-dire qui a maintenant une forme digestible par la conscience psychologique de l'humain, "un père, ça me plaît", donc on s'ouvre au concept. "Ce père peut punir", c'est évident, on le sait, tous les pères punissent. Ce père peut sauver, peut aimer, et la majorité finalement, de l'établissement de ce formidable concept, va être échelonné par le Nazaréen, à partir de la réplique exacte du père et des enfants. On aura le retour du fils prodigue, on aura le père qui s'en va en voyage, qui lègue ses avoirs et ses moutons à ses fils, alors il y en a un qui perd tout etc.

Ce concept, donc le concept, c'est lorsqu'il y a un vent supramental qui, à l'époque, porte le nom d'énergie christique et dans le langage du Nazaréen, d'esprit saint, un esprit pur non coloré par l'ego. Ce vent supramental, lorsqu'il touche la tête de l'homme, de la femme et de l'enfant, est normalement indigestible, c'est-à-dire qu'étant donné que l'humain n'a pas suffisamment de contact avec son ajusteur de pensée ; étant donné que l'humain n'a pas suffisamment conscience qu'il a un ajusteur de pensée ; étant donné que l'humain ne fait référence, ne communique avec autre choses que ses sens que par le canal réincarnationnel, le cordon d'argent, avec le monde

de la mort ; étant donné que l'humain intellectuant ne fait confiance qu'à sa mémoire et qu'à l'expérience traditionnelle des ancêtres, de l'école, de la société etc, l'humain n'est pas bâti... son antenne est retournée vers l'astral et non pas vers quelque chose de neuf comme l'intelligence supramentale. De ce fait, lorsque le vent supramental souffle, l'être humain ne peut rien faire avec. Ce vent, ajusté par un ajusteur collectif —le Nazaréen peut en être un, et il y en a d'autres aujourd'hui, il y en a eu aussi un peu dans le passé— l'ajusteur collectif doit donc recevoir le vent supramental, prédigérer l'information de façon à créer un parallèle pour déjouer le médiocrisme et la faiblesse des egos humains, de façon à ce que ceux-ci, dans l'apparence qu'ils n'ont rien changé de leur vision spirituelle, changent totalement de direction. Alors, lorsque l'on croit en une forme de divinité, si ce dieu devient un père créateur, le père créateur reste une divinité, on a l'impression qu'on comprend mieux ce que l'on croyait mais on ne se rend pas compte qu'on a carrément changé de concept. Lorsque l'on va dire : Il y a un seul dieu et les autres dieux sont des anges, des archanges etc, "Ah, ben oui, ben ça a de l'allure", on vient carrément de changer de concept mais on n'a pas l'impression d'avoir changé de concept.

Lorsqu'un moment donné, on va amener la réincarnation, d'ailleurs à l'époque, le Nazaréen en parlait beaucoup mais il faut comprendre que le premier évangile a été écrit 93 ans après la disparition du Nazaréen, donc les prêtres de l'époque avaient extrêmement atténué et joué avec l'histoire comme ils le voulaient, et ça va s'échelonner jusqu'à quelques centaines d'années après la disparition du Nazaréen, pour qu'on ramasse les 4 évangiles qui vont être conservés dans la Bible alors que la majorité des apôtres ont écrit les évangiles qui seront finalement apocryphes, qui ne seront pas retenus par l'idéal biblique catholique romain. Le concept permet donc à un être extrêmement planétaire, terrestrié, sinon terrorisé qui ne comprend rien d'observer un volcan et de se faire une idée très très animale, très matérielle, même très minérale de ce que c'est que la planète et sa condition de vie, et dans sa conscience, on va dire, le volcan, à l'intérieur du volcan, il y a du feu, alors ça, il le sait en masse, il a perdu la moitié de sa famille là-dedans et le feu peut te tuer mais le feu est aussi quelque chose qui peut te sauver ; il te réchauffe mais si tu ne le respectes pas, il te tuera. Pour l'humain, il vient maintenant de canaliser une grande partie de sa recherche consciente ou inconsciente de son existence dans le volcan. Alors le volcan devient un concept très intéressant qui permet à l'humain de canaliser ses espoirs dans le volcan et de canaliser ses peurs dans le volcan. L'avantage de ce concept et tous les concepts théologiques proviennent du volcan, c'est similaire, c'est qu'au lieu de craindre 800 ennemis répartis à travers tout ce qui existe, tous les ennemis sont placés dans une boîte : le volcan. Alors maintenant, tu peux vivre en conformité avec une forme de communication qui —le volcan devient comme le crucifix— est un canal de concentration par lequel l'âme, en communiquant avec le volcan, parvient à toucher à son esprit, mais il ne le sait pas, il appelle ça "le volcan".

Charles : Le concept, ça vient teinter la réalité.

DK : Non, le concept ne vient pas teinter la réalité, la réalité est totalement teintée, le concept vient rendre un peu plus diaphane le filtre. Le concept vient purifier le mensonge. Lorsque l'individu était convaincu que tous les tyrannosaures de la place lui en voulaient à mort, que la planète au complet voulait le tuer, il ne connaissait pas les mots mais qu'il était comme un microbe sur une peau, que l'eau pouvait le tuer, il ne pouvait pas ramper sur l'eau, que le froid le tuait, que la neige le tuait, que tous les animaux le tuaient, que des plantes que tu mangeais le tuaient ou le rendaient malades ; ce n'est plus vivable. Un moment donné, quand tu décides que tout ça au complet, c'est à cause de ce maudit volcan-là et qu'en faisant un sacrifice humain ou qu'en allant offrir certaines choses au volcan, le volcan te laisse prendre de sa lave, c'est que tu finis par te dire "Si je lui donne ça, il va être plus doux". En réalité, ce qui se passe, c'est

qu'en lui donnant ça, tu crois qu'il va être plus doux, donc tu as moins peur. Ayant moins peur, tu évites les dangers, te rapprochant tu ramasses peut-être de la lave chaude ou tu prends un morceau de bois qui est en feu et le volcan t'a fait un cadeau. Cette façon-là te permet de bien dormir parce que là tous les ennemis réunis dans le volcan, ce soir t'aiment : ils t'ont donné le feu. L'humain arrive à vivre sur une planète totalement invivable.

Charles : Mais la réalité dans cet exemple-là, c'est que la glace peut le tuer, le froid, les animaux, tout ça, ça n'enlève pas ça, cette réalité-là.

DK : Oui, ça enlève cette réalité...

Charles : Donc ça fausse la réalité.

DK : Absolument pas, parce que les peuples les plus évolués ont toujours été les peuples les plus théologisés. Donc celui qui arrive à contenir un concept suffisamment puissant est un être humain qui est maintenant capable d'instruire son ego pour que l'ego l'autorise à faire des choses. Quand on a une divinité, un dieu qui par exemple vous dit que si vous faites suffisamment le (colita?) —personne ne sait ce que c'est mais on va le chercher— ben vous parviendrez à être totalement immortel, vous n'aurez plus besoin de manger, vous pourrez traverser les murs et voler dans les airs, vous pourrez faire tout ce que votre imagination pourra vous amener. Là, les individus qui pensaient au suicide, les individus qui avaient peur de n'importe quoi disent que les concepts faussent. Les concepts ne faussent pas. Pourquoi ? Parce que si tu n'as pas de conscience espritique, la vision que tu as du plan planétaire devient faussée par ton concept mais comme l'humain est dans réalité cosmique relié à de l'esprit non terrestrié, donc non effusé, qui ne connaît pas l'expérience planétaire mais qui n'est pas non plus oblitéré par le contact expérientiel avec la planète, nécessairement, le concept que tu donnes est un pas de plus vers une réalité. Je ne te parle pas de la glace, je te parle d'une réalité beaucoup plus plaisante, celle qui engendre la glace et qui engendre le froid sur ta main, mais temporairement, l'individu qui lui, a ce besoin d'éclater à quelque chose d'autre que de l'absurde —la planète terre n'est qu'absurde— le concept va lui permettre de réunir suffisamment d'énergie pour autoriser son ego à aller chercher une phase évolutive, à progressivement grimper et se sortir de ses problèmes. Le concept ne colore pas. Et le danger, c'est que quand on est trop intellectualiste, là, on regarde un concept et le moindrement qu'on voit quelqu'un mettre une valeur émotive dans le concept, ce concept-là, il n'y en a plus, on veut le jeter, on veut le brûler, on veut le détruire. Et là on dit : les concepts sont toujours des dangers. Mais une théorie scientifique "Ah, ce n'est pas pareil", dans la théorie, c'est la même maudite chose. Il y a des physiciens, des astrophysiciens qui se sont battus presque à mort pour défendre leurs théories, leurs théories pour eux étaient une croyance.

Charles : C'est un concept ou une croyance ?

DK : C'était pour eux une croyance, ils appelaient ça théorie parce que ça paraissait bien. Je répète : le concept, c'est lorsque tu es capable de voir une théorie émotivement et une croyance, intellectuellement, et que la croyance et les théories sont la même chose, c'est un concept. Moi, si je parle de la réincarnation, si je vais dans le monde de la mort, si je vérifie que les individus meurent, si je vérifie de quelle façon ils se font digérer dans le monde de la mort lors de leur vrai mort, si je vérifie que les individus qui se réincarnent sont des individus qui fusionnellement, pluralitairement constituent un ego qui est en phase de croissance, alors je peux dire que ce n'est pas un concept. Mais étant donné que je reste extrêmement méfiant de toutes les visions que l'on a dans le concept planétaire, ce n'est pas un concept, ça reste que ça

peut être un concept, alors je le considère comme un concept mais pas comme une théorie et non pas comme une croyance, c'est-à-dire que présentement, c'est l'association de toute l'expérience que j'aie, placée dans la forme la plus logique pour moi, et ça, ce sera un concept. Un concept planétaire comme celle du dieu qui peut sauver l'humain, amené par le Nazaréen, c'est un concept totalement faux, c'est un concept totalement vrai, c'est-à-dire que l'être humain n'est pas uniquement de la chair. Le concept le disait : l'être humain un jour fera la même chose parce que Dieu va l'autoriser. Dieu n'autorisera jamais l'humain mais l'humain parviendra à faire les choses.

Mais parce que l'humain à l'époque était totalement subjugué par les mémoires ancestrales qui vont donner naissance aux égrégores des dieux, parce que l'humain est totalement écrasé par les dieux, tu ne peux pas dire à des humains dans un concept "Un jour, vous planterez Dieu" alors que tu sais très bien que Dieu peut t'envoyer la foudre n'importe quand. Alors, tu vas dire : un dieu, un jour ton dieu vous autorisera à faire des choses. Alors pour l'humain, il vient de faire un pas. Pourquoi ? Parce que dans ce pas, il va dire "Si Dieu m'autorises, je peux, tout ce que l'on veut cosmiquement, c'est que l'ego s'autorise à. Lorsque l'humain, convaincu que son maître c'est ce que tu voudras, ben lorsque l'humain dit : Le maître veut "Ah oui ?" eh ben, tabarouette, tu y vas, exactement comme si tu manges des pommes mais Dieu ne veut pas, ces pommes te donneront toujours la colique, le jour où Dieu veut, elles ne te donneront plus la colique. Est-ce que c'est parce que quand tu les mangeais sous l'interdiction de Dieu, que tu étais tellement stressé, tellement nerveux que les digérant mal, tu avais la colique ? C'est possible. Mais le concept que Dieu accepte que tu en manges est un concept extrêmement salutaire parce qu'il faut bien comprendre que la conscience de l'homme dans le passé, comme celle de l'humain actuellement n'est pas extrêmement éveillée.

Charles : Est-ce que le concept pourrait être l'équivalent d'un mensonge pédagogique, que tu utilise dans la... avec les enfants Teflon ?

DK : Le concept n'est pas tout à fait... c'est un... oui, disons que c'est un hyper, super mensonge pédagogique qui contient de la vérité mais le mensonge pédagogique est plus l'accréditation d'un fait que se servir d'un fait en le transformant pour faire accepter autre chose. Le concept, c'est qu'on prend l'illusion humaine et on se sert de l'illusion en altérant certaines petites choses et en ramassant des choses que l'humain recherche fondamentalement, on les inclut dans le concept et là, la majorité des humains acceptent le concept.

Charles : Est-ce que l'énergie supramentale est un concept ?

DK : Ah ben, c'est évident que l'énergie supramentale est un concept. Est-ce que c'est le plus puissant concept du 20e siècle ? Non. Mais c'est un maudit bon concept qui est inclus dans le concept. Ce que l'être humain ne comprend rarement, c'est l'idée qu'à travers tous les plans qui manipulent sa vie, tous ces plans sont inclus dans des plans qui sont inclus dans d'autres plans, qui sont inclus dans un plan. Parce que l'humain a une conscience nombritique, il essaie toujours de comprendre toute l'évolution, toute la problématique de sa vie ou de l'univers en fonction de ce qu'il voit mais ce qu'il voit c'est un plan à travers tout un paquet d'autres plans inclus dans des plans qui sont inclus dans des plans, inclus dans un plan. Et quand on parle de plan, le plan, c'est un concept, il n'y a pas d'architecte.

Charles : Il y en a beaucoup de plans, là-dedans.

DK : Ah ben...

Charles : C'est un plan dans des plans. Est-ce que les plans peuvent être des vibrations de longueur d'ondes ?

DK : Tout ça, ce sont des concepts.

Charles : Que des concepts. L'énergie supramentale, c'est un concept ; le double éthérique, c'est un concept...

DK : Oui. L'énergie supramentale, c'est un concept mais on peut la mesurer. Le temps, c'est un concept. C'est mesurable avec des appareils qui sont assujettis à l'évolution de notre temps, mais c'est un concept, le temps. Si tu prends un vaisseau spatial, tu le fais voyager en orbite autour de la planète terre, à la moitié de la vitesse de la lumière, le chronomètre à l'intérieur va battre le temps régulièrement pour celui qui est en dedans. Après 2 heures, il redescend sur la planète terre et on compare : les chronomètres planétaires ont battu 4 heures et le sien a battu 2 heures. Alors, et lui donc a vieilli un peu plus lentement que les autres mais si tous les mondes dans le vaisseau se vérifient, il n'y a rien qui a changé. Et si moi je connais la vitesse des secondes, je vérifie : 1, 2, 3, c'est parfait, saut que mes secondes et tout ce que je fais, quand je reviens sur le plan planétaire où ceux d'en bas disaient : 1, 2, 3, c'était parfait, sauf que j'aurai un décalage dans le temps. Donc le temps est aussi un concept. Et le temps, bien que mesurable, est une illusion.

Charles : Le temps est relatif comme disait Albert.

DK : Oui, ben c'est très relatif. Alors donc, ça devient une illusion qui est mesurable, exactement comme si on se sert des étoiles pour faire notre position sur l'océan, ben la majorité des étoiles n'existent plus, elles ont éclaté depuis longtemps mais étant donné que la lumière qui a été émise il y a un million d'années est encore en circulation, l'étoile n'est plus là mais on a encore peut-être 500 mille ans à voir cette étoile-là jusqu'à tant que le faisceau arrive à nous. Comme quand on ouvre un tuyau d'arrosage, on arrose ; quand je l'éteins, ben ça continue à s'en aller jusqu'à tant que ça arrive. Alors la personne va dire "Cesse de m'arroser !" J'ai arrêté. Oui mais il y a encore 20 pieds d'eau dans le désert. Quand le gars coupe, ben les 20 pieds d'eau continuent jusqu'à tant que ça soit éliminé. Par contre, on va dire quand on regarde les étoiles "Ils sont toujours là" mais elles ne sont plus là du tout, mais ce concept nous permet d'avoir une position précise, parce que l'illusion est précise mais ça n'empêche que c'est de l'illusion.

L'énergie supramentale, c'est un concept. Pourquoi ? C'est mesurable, ça a une incidence cosmique, ça a une incidence galactique, ça a une incidence stellaire, ça a une incidence planétaire, ça a une incidence au niveau de tout ce qui est terrestrié donc au niveau des structures évolutives, l'humain. Cela a une incidence !

Charles : Ben le monde astral aussi, le plan bouddhique aussi, tous les...

DK : Absolument. Prenons l'exemple de la lune, des marais et de la terre. La lune, elle est là et quand elle est quelque part, l'eau de l'océan monte pour rejoindre la lune, hein, ça monte, ça fait... c'est une marée. La question est : comment l'eau sait qu'elle doit monter là parce que la lune est là ? Comment l'eau peut savoir où est la lune ?

Charles : Bonne question.

DK : Très bonne question. Et là on dit que c'est la gravité. La gravité c'est un concept, parce que la gravité, c'est quoi ? Pourquoi ça attire la lune mais ça n'attire pas mon verre ? Et on sait

qu'il y a aussi des marées géologiques, la terre subit les attraites des planètes, donc il y a aussi des marées planétaires. Mais comment cette matière sait-elle qu'elle doit être attirée ? La lune envoie un messenger et quand le messenger frappe certaines choses, ben ça réagit mais la gravité elle-même est une théorie intéressante qui est totalement un concept qui un jour sera sublimé, on va parvenir à traverser ça, à transcender ce concept, mais en attendant, c'est un concept utilisable. Newton, quand il a dit que lorsque l'on poussait quelque chose, on appliquait de l'énergie à un corps, le corps se mettait à bouger. Quand on cessait d'appliquer de l'énergie, il s'arrêtait. Ben c'était vrai.

Alors on a mis des bœufs devant les charrues, on a fait avancer les boeufs, quand les boeufs ne donnaient plus d'énergie à la charrue, la charrue s'arrêtait et on a fait plusieurs lois planétaires qui servent encore aujourd'hui mais on sait aujourd'hui que c'est totalement faux. On sait très bien que c'est parce que la gravité et la friction (qui sont d'autres forces) tirent, que ça s'arrête. Mais si on prend un corps et qu'on le met dans l'espace, si tu le pousses il s'en va éternellement. Pour l'arrêter, il faut que tu appliques une force. Même chose sur la planète. Mais on ne voit pas la friction et la gravité, alors on se dit que quand tu arrêtes de mettre de l'énergie, le corps s'arrête. C'est peut-être vrai. Et on fait des lois mathématiques qui s'appliquent à ça et c'est vrai. Mais le moins dit qu'on s'éloigne un peu du contexte planétaire, on se rend compte que c'est tolérable dans le contexte planétaire mais que c'est faux.

Charles : Mais quand tu dis "c'est vrai", la vérité aussi, c'est un concept.

DK : Ben c'est évident, la vérité est un concept qui date de pas mal avant Jésus-Christ. La vérité c'est un concept extraordinaire, formidable qui permettait à l'humain d'accepter les concepts. Le mensonge, c'est la vision que l'humain a des choses. La vérité, c'est la vision ajustée des choses. Je dis souvent que la vérité, c'est la coloration de la réalité et que le mensonge est la coloration de la vérité. Là c'est un point de vue cosmique, mais du point de vue de l'humain, alors tout, il invente des choses, par la suite progressivement il se rend compte que c'était faux. Vu que c'est faux, il voit que c'est faux, voyant que c'est faux, il voit plus juste et ce plus juste, il doit l'appeler, alors il l'appelle "vérité". Et ça a permis à la majorité des consciences évolutives humaines de pouvoir grimper d'échelon en échelon. C'est sûr que les individus vont se battre pour la vérité mais la vérité, il faut qu'elle soit au moins supportée quelque part solidement dans la conscience humaine, même si l'humain, à cause de son ego, n'est pas nécessairement pour.

Le concept est donc la digestion faite par un ajusteur collectif d'une information, d'une mémoire. Le plan supramental, c'est un concept mais c'est aussi de la mémoire galactique, c'est-à-dire que c'est l'expérience de l'effusion de mécaniques en énergie et de l'effusion des énergies en matière. Lorsqu'il y a un vent supramental, l'être humain ne sait quoi faire avec. Pourquoi ? Parce que l'être humain a une vision astrale, une vision donc expérientielle planétaire : moi je peux me rappeler mon grand-père, je peux subitement avoir des peurs, je peux aller quelque part sur la planète terre et avoir l'impression d'être déjà passé là, je peux rencontrer quelqu'un et dire "Crime, il me semble qu'on se connaît depuis longtemps", bon. Je peux faire plusieurs choses comme ça. Je peux... certains peuvent prévoir l'avenir, certains peuvent avoir des intuitions particulières, d'autres, tirer aux cartes, on a l'astrologie, on a même la chiromancie. On a des choses du genre. On a des personnes qui vont vous dire exactement quelle maladie vous avez. Bon. Il y a des hommes d'affaires qui vont immédiatement ramasser la bonne chose, c'est de l'information planétaire. Mais parce que l'être humain est toujours limité à cette information planétaire, il ne peut concevoir, dans son évolution, le pourquoi de la planète.

L'oeuf, tout ce qui est résumé dans l'oeuf n'explique pas à l'embryon d'où vient l'oeuf. Si tu prends... tu es un embryon dans l'oeuf, tu regardes l'albumine, tu regardes le calcium, tu regardes l'air, tu regardes ces choses-là, ça ne te décrira jamais la poule. Alors tu vas te faire un... tu es entrain d'élaborer une conscience au sein même de l'oeuf, ben nécessairement, tu vas... je suis jaune, il y a le blanc, je suis jaune parce qu'il y a le blanc, si toi, tu étais jaune, je n'aurais même pas l'idée que ça existe, le jaune. Là, il y a l'albumine, j'en mange mais ça vient d'où ? Il y a une petite poche d'air, il y a quelque chose qui m'alimente, il y a... bon, mais ça vient d'où ? Et progressivement, il y a une main qui circule, je me rends compte que je peux la contrôler, plus tard je saurais qu'il est relié à mon corps, c'est une aile, mais ça vient d'où ? Alors, si je suis entrain de développer une conscience, il faudra que j'aie une explication. Il n'y a rien à faire. Alors je vais dire qu'il y a quelque chose qui a besoin de moi, il y a quelque chose qui m'aime, il y a... bon, là, je vais rapidement, parce que l'humain...

Charles : Est-ce que le jaune d'oeuf pourra avoir le concept de la poule ?

DK : Non. Jamais le jaune d'oeuf n'aura le concept de la poule, le jaune d'oeuf, un moment donné, va grossir assez, il n'y aura presque plus d'albumine, et là il va toucher une enveloppe particulière qui se décolle, hein, une petite enveloppe, une petite peau en dessous de la coquille et il va toucher le calcium. Et là il va frapper, il va gratter, ça c'est l'univers. Et là il va bien se rendre compte que l'univers s'arrête là parce qu'il a beau frapper dedans, ça ne sert à rien, il lui faut un bec et le bec n'est pas encore prêt, il est mou. Et là, il devra conceptualiser quelque chose d'autre, c'est-à-dire qu'après, dans son évolution, ben là, l'albumine, il n'y en a plus. Bon. Il y a eu un temps, les étoiles ne bougeaient pas, elles étaient fixes, elles étaient immuables, c'était la perfection. Mais quand on a commencé à voir des étoiles se promener etc, la perfection changeait. Notre embryon, le poussin n'étant pas encore sorti, n'a aucune idée mais un moment donné, il devra décider de briser un dernier concept qui est la coquille. Brisant la coquille, il brise tout mais tout mais totalement tout, l'oeuf, le jaune, tout. Il ne reste plus rien. Il reste quoi ? Il reste des morceaux, il reste bien d'autres choses à voir que les morceaux de coquille et il reste quelque chose que tu n'as jamais vu, parce que là le poussin n'a pas encore battu ses ailes dans l'oeuf, ses pattes, il ne savait même pas à quoi ça servait. Subitement, il se ramasse dehors, il tombe un peu et il y a un appareil photo qui prend des photos, il vient au monde dans une annonce commercio-publicitaire, puis là il s'en va et maintenant, il devra recommencer. Le concept, c'est ce qui permet...

Charles : Mais qu'est-ce qu'il devra recommencer ?

DK : De conceptualiser les choses, parce que là, il peut s'imaginer que voilà, il a atteint le paradis mais il ne sait pas encore qu'il va finir chez "Poulet machin". Bon. Il n'a pas encore compris.

Charles : Ce n'est peut-être pas un saint encore.

DK : Oui mais ça dépend, une fois digéré, il se ramasse dans un corps physique d'humain, donc il fait partie de l'évolution humaine, ce qui fait qu'il continue son évolution mais il faudra qu'il réajuste des concepts. Mais l'oeuf à l'église ou l'oeuf à la lune...

Charles : Qu'est-ce qui est arrivé en premier ? L'oeuf ou la poule ?

DK : Mais ça, on s'en fout. Les 2 en même temps.

Charles : C'est un concept, ça aussi ?

DK : Non, les 2 en même temps. Maintenant donc, l'humain avance. Le concept, c'est lorsque notre poussin dans l'oeuf reçoit, entend parler de l'extérieur que "Ah, l'oeuf est presque prêt, j'ai hâte qu'il éclore, que le poussin casse la coquille", il ne comprend rien de tout ça, lui, là-dedans, parce que là, on a besoin d'une poule ; ça c'est de l'information qui provient de l'extérieur, donc qui ne provient pas de l'intérieur. L'énergie supramentale est similaire à la voix, à la voix que le poussin dans l'oeuf entendrait de l'extérieur. Alors en dedans, il va dire "Crime il y a quelque chose que je perçois". Il pourra peut-être imaginer des dieux, des ci, des ça, il pourra s'amuser en masse sans conceptualiser évidemment que ces personnages qui surveillent attentivement son éclosion sont mortels, sont évolutifs, se chicanent, s'entretuent etc, ça il ne peut pas le conceptualiser.

Quand il va arriver devant un être humain, ça va être le dieu parfait, homme ou femme, il va le suivre. Bon. Et il ne pourra jamais conceptualiser qu'il y a autre chose, pour lui c'est la finalité, exactement comme l'humain dans le monde de la mort ou lorsque l'humain pense rencontrer Dieu. Quand un être humain rencontre Dieu, il n'a pas rencontré la finalité de l'évolution planétaire, il rencontre la finalité de son concept, mais maintenant qu'il a rencontré la finalité de son concept, il aura d'autres choses à faire, sauf s'il décide de suivre benoîtement le bonhomme ou la bonne femme, s'en aller comme en ne se posant plus de questions. Quand le bonhomme lui dit "Fais tes besoins là", le poussin fait ses besoins là, et quand le bonhomme lui dit "Saute sur la table", le poussin saute sur la table. Là, il ne sait pas, le poussin qu'il est rendu dans un cirque, il pense que c'est comme ça, "Tu dois plaire à ton créateur", à ce que tu voudras. Notre poussin, il va suivre, il est dans sa coquille, il entend parler, cette information ne lui dit rien. Et là maintenant, tu prends une poule, tu la mets à côté, et la poule, elle a été dressée, c'est une poule un petit peu intelligence qui est capable de faire des cot cot cot quand c'est le temps, et puis la poule, peut-être qu'elle peut digérer l'information pour que le poussin comprenne, peut-être pas, le poussin n'a pas encore assez de conscience mais c'est un parallèle qui un moment donné doit s'arrêter.

L'humain a la même chose. L'humain est dans une coquille qui est le monde de la mort, l'humain est dans une coquille immense, différemment du poussin, c'est que nous créons nous-mêmes le blanc qui va nous nourrir. Chaque fois que nous sécrétons, chaque fois que nous avons de l'émotion, chaque fois que nous mourons, nous allons énergiser ce plan et ce plan devient un moment donné de l'âme dans un corps physique, phénomène réincarnationnel.

Charles : Tant et aussi longtemps qu'on en fabrique, on n'aura pas besoin de casser la coquille, c'est-à-dire qu'on ne pourra pas...

DK : Exactement. Oui. Pourquoi ? Parce que l'humain ne parvient à un écœurement d'écœurement, c'est-à-dire que la pression interne n'est pas suffisante pour qu'un moment donné, quelque chose éclate. Et cet éclatement-là, ce n'est pas un éclatement extrêmement douloureux, c'est un éclatement où tu commences à rayonner des choses. Bon, la chaleur interne finit par être supportable et tu commences à rayonner des choses.

Charles : Mais ça, c'est l'ensemble des humains de la planète qui doivent...

DK : Non non, ça commence par un...

Charles: Ça peut pas s'arrêter, tout le monde en même temps.

DK : Non non, les poussins, les coquilles ne cassent pas en même temps, quand même. Un moment donné, ...

Charles : Mais est-ce que c'est une grande coquille comme étant la planète ou chaque individu a sa propre coquille?

DK : Oui, chaque coquille est la planète de sa propre coquille, c'est-à-dire que tous les poussins sont dans un poulailler, hein. J'ai 8 000 œufs et j'observe les 8 000 œufs, et un moment donné, attends-toi pas à ce que, paf, ça y est, ils sont tous éclos. Non. Il y en a un qui va se faire, et du coup un 2e, un 3e, un 4e, un 5e et là, mathématiquement, on peut prévoir une accélération puis subitement, ben là là, ça va jaunir, hein, les poussins, ça va sortir, puis un moment donné, ben il y aura des retardataires. Bon. C'est ce qui va arriver. Au niveau de l'humain, c'est la même chose et quand tout est pas mal éclos, ben là, celui qui éclot, s'il éclot 2 jours avant, il en sort du poulailler. Donc il n'a pas besoin d'attendre que tout le poulailler soit plein pour qu'on le sorte du poulailler.

Charles : Qu'est-ce qui leur arrive à ceux qui sont retardataires ?

DK : Ben, ceux-là, dans le cas des poussins, ben les poussins, ils peuvent écraser quelques œufs.

Charles : Mais est-ce que ceux qui ont cassé leur coquille, comme dans le cas de l'évolution, ça pourrait être la même chose, c'est-à-dire qu'ils se fassent catalyser par ceux qui sont déjà partis.

DK : C'est ce qui arrive. Les poussins qui sont autour vont écraser des œufs un peu autour d'eux autres et c'est comme les poussins dedans sont prêts à sortir, quand tu casses leur coquille, ben le poussin, ça lui fait mal un peu mais il se ramasse dehors pareil, parce qu'il est prêt lui aussi à éclore, alors finalement, il n'aura pas de problème. Mais les parallèles sont toujours quand même limités, un moment donné, donc on ne peut pas tout expliquer l'évolution de l'humain à partir des œufs. Imaginez-vous bien qu'il y a des compagnies qui ont profité...

Charles : On a fait un bon bout là.

DK : C'est ça. Est-ce qu'on est une douzaine, tu sais, qu'on peut être divisé,... bon. Donc, est-ce que l'oeuf blanc est meilleur que l'oeuf blanc, hein ? Certains noirs vont poser la question, mais en tout cas. [rires] Donc, le concept permet... le concept, c'est exactement lorsque l'on entend quelque chose qui parle de nous mais qu'on a rien à faire avec ça. Pourquoi ? Parce que si un jour, une personne qui ne m'a jamais entendu parler, entend parler de la conscience lucide, entend parler de l'anégoïsation, entend parler du double éthérique, entend parler de l'ajusteur de pensée, entend parler du plan bouddhique, entend parler de l'amour intelligent, de l'intelligence qui a du cœur, entend parler de la réincarnation fusionnelle ou pluralitaire, entend parler des phénomènes âmiques, entend parler du canal réincarnationnel, entend parler... bon.

Charles : Si elle entend parler de tout ça là, même ce soir, elle va se demander ce qu'il se passe.

DK : Oui, éventuellement, elle décroche avant. Ce sont des concepts. Et ces concepts essaient de transmettre à l'homme une parole provenant de l'extérieur. Quand je dis une parole, il faut faire attention, c'est quasiment spiritualisé. Il n'y a pas une entité qui est quelque part avec un micro et qui dit "Bon, ben la terre là-bas là, bouhhh, double éthérique, aimeriez-vous avec ça ?" Non. Par contre, il y a quelque chose donc de l'énergie, parce que de toute façon toute est énergétique, tout est énergique, alors on parle d'énergie qui, un moment donné, est capable de

créer des mutations dans la coordination de l'information dans la structure neuronique de certains corps, de certains cerveaux, ce qui nécessairement, engendre une transformation dans l'information astralisée. Donc, étant donné que l'ego est ainsi bâti ainsi que l'âme à partir des mémoires expérientielles, les mémoires que nous expérimentons et des mémoires réincarnationnelles qui proviennent de l'instruction, qui proviennent du corps physique etc, lorsqu'à un moment donné, il y a de l'information qui est neuve dans ces personnages, cela va restructurer leurs vieilles... les archétypes qui les habitent et on appelle cela néotyper, c'est-à-dire créer de nouvelles formes sur les vieilles formes. Le néotypage va engendrer dans la communication de l'individu quelque chose de neuf, dans les débuts, il posera des questions qui font peur, des questions bizarres ou encore des questions qui vont détruire des concepts. "Oui mais si Dieu nous aime tant, pourquoi fait-il ceci, cela ? Pourquoi y a-t-il l'injustice, les handicapés etc ?" Bon. Et là, cette question-là, elle fait peur.

Charles : Est-ce que la destruction d'un concept apporte de l'énergie à celui qui la détruit ?

DK : Toujours. Celui qui détruit un concept chez lui, pas celui qui détruit un concept extérieur. Mais celui qui arrive à détruire un concept chez lui, c'est le poussin qui casse la coquille, ben là, ça lui amène énormément d'énergie. Ok, ça l'a épuisé de casser la coquille, et il traîne un peu, après ça, quand il se remet sur ses pattes, il peut circuler, ce qu'il ne pouvait pas faire avant ; il va apprendre à voler, ce qu'il ne pouvait pas faire avant ; il peut sentir, voir etc, ce qu'il ne pouvait pas faire convenablement avant, avant il sentait toujours la même affaire. Il peut faire énormément plus de choses qu'il en faisait avant, mais briser la coquille était essentiel, il étouffait et en même temps, ça l'épuisait. Et puis briser cette coquille-là, l'extérieur ressemble à quoi ? Et c'est ça le problème de l'humain, c'est pourquoi on a besoin de concepts. Le jour où certains parmi vous ici, allez briser, allez éclater —et quand je parle d'éclater, je dis bien que ce n'est pas un éclatement d'ego, dans le sens où on se met, on devient tellement en colère, qu'on arrache tout, on s'arrache même la peau— c'est qu'à un moment donné, subitement, l'eau va goûter un peu meilleur, l'air pollué va être un peu moins pollué dans ton entourage. Il y aura des petits changements très minuscules qui vont progressivement apparaître. Les individus avec qui tu avais de la difficulté à communiquer, progressivement, la difficulté va s'estomper, l'humain est entrain d'éclater, il commence à rayonner, il passe en 2e vitesse, ce n'est pas un éclatement où tu renverses tout.

Ça, c'est dans la colère un peu avant. L'être humain qui va éclater, ben, qu'est-ce qu'il va vivre, qu'est-ce qu'il va voir ? Ça a autant de différence entre le poussin qui arrive, on peut même encore parler de la chenille. C'est le système traditionnel, la chenille qui meurt, devient un cocon qui devient un papillon. On parle de la réincarnation comme ça, et c'est similaire un peu. La chenille, ce qu'elle avait comme vivant, comparativement au papillon, il y a une bonne différence. Mais comment pouvons-nous vous faire comprendre, faire comprendre à l'humain, faire comprendre à la chenille ou faire comprendre au poussin dans l'oeuf, ce que ça va être après ? Va dire au poussin "Tu vas pouvoir voler". Voler, voler, ça ne veut rien dire. Là je lui expliquais qu'il va être capable de circuler dans l'air ; il n'a pas d'air là-dedans. Bon. "Tu vas pouvoir te déplacer". Où ? Il n'y a pas de place, il est tout écrasé. Tous ces mots-là ne peuvent tellement rien dire que je devrais inventer un concept puissant pour que ce poussin daigne bien vouloir sortir. Alors il y aura beaucoup plus de stuffs blancs et puis de temps en temps, tu aimais ça et de temps en temps, tu n'aimais pas ça, il y a juste du stuff que tu vas aimer, juste de la matière que tu vas aimer. Et puis en plus, il y aura une coquille plus grande, plus évasée, tu pourras tourner dedans, et puis en plus, tu sais, quand même pas trop parce que tu ne courras, bon. Faut quand même pas pousser, hein ? Et là, c'est suffisant, c'est un concept. Et là, un moment donné, il perçoit de la chaleur, son corps devient assez élaboré, et cette chaleur, c'est

quelque chose qui provient de l'extérieur et quand tu vas aller à l'extérieur, elle va t'appartenir à jamais. Ben c'est évident, ton cœur va battre, tu vas pouvoir te promener, la chaleur, c'est vivant. C'est tout faux, et c'est tout vrai. Mais là, si notre poussin a suffisamment de conscience pour gober tout ça, il va sortir et en sortant, il va dire "Je me suis encore fait fourrer" C'est sûr. Bon, parce que là, on sort de l'incubateur, pffuitt, il se retrouve avec un paquet d'autres...

Le plus puissant Concept du 20e Siècle (2/2)

~Daniel Kemp~

<https://www.youtube.com/watch?v=NlricTzoYUw...>

Charles : Ce n'est pas juste à moi la chaleur, il y en a d'autres qui en prennent.

DK : Oui, c'est ça. Mais par contre, en même temps, le stuff blanc, il n'y en a plus maintenant, c'est quelque chose de rigide, il faut qu'il bouffe à terre. Je sais qu'il va finir par s'adapter parce que maintenant, il peut voler, il peut crier, bon on va lui couper les bouts des ailes, etc, il est chez... dans l'armée... mais en tout cas.

Charles : Est-ce que le concept le plus puissant du 20e siècle va faire en sorte de faire croire à nous autres, les petits poussins, que le monde est meilleur et faire craquer la coquille plus vite ? Est-ce que c'est pour ça qu'il a besoin d'un nouveau concept parce qu'il va y avoir un nouveau concept ? Parce que c'est le même qui existe depuis le Nazaréen jusqu'à aujourd'hui, il n'y en a pas eu de spectaculaire...

DK : Non. Du Nazaréen à aujourd'hui, le concept a été que Dieu vous aimait et que Dieu vous sauverait. Alors qu'on soit chez les Témoins de Jéhovah, qu'on soit chez les Mormons, qu'on soit même chez Mahomet, qu'on soit dans la majorité des religions qui sont postérieurs au Nazaréen, le dieu n'est pas nécessairement un dieu de vengeance, c'est un dieu qui t'aime. Il peut par contre demander de tuer les impies, ça peut arriver parce que les dieux se font la guerre aussi dans le monde de la mort, mais ce dieu-là aime et va venir sauver l'humain à une certaine date très politique. On ne sait jamais quand ça va arriver mais c'était promis. Bon. Ça, c'est un concept extraordinaire. Et, le danger de parler d'un concept et pourquoi je voulais faire cette conférence sur les concepts, c'est que les individus —j'allais dire les imbéciles d'egos, mais bien souvent c'est ce qui arrive aussi parce que les egos interdisent totalement à l'individu de grimper— c'est que les individus, ils ont tellement peur de certains mots, donc la majorité des intellectuels ont un concept de ce que c'est qu'un concept. Alors, ils ont peur des concepts. Si je dis que l'intelligence supramentale est un concept "Ah bon ! Ah ben crime, maintenant, mets ça aux poubelles tout de suite !" Oui, ben c'est comme le poussin. Si je te... la vérité, la réalité, la donner au poussin, il ne pourra jamais rien faire avec. C'est absolument, il n'a rien à faire avec ça. Alors, je devrais m'arranger pour ajuster pour qu'il comprenne quelque chose pour qu'il soit canalisé dans une direction à éclater, à briser la coquille. Bon. Le poussin qui brise là, qui brise là, qui brise là, qui brise là, il va être le dernier à sortir.

Charles : Ben c'est une carotte, tu mets une carotte pour l'ego.

DK : Oui, on appelle ça carottiser le chemin. Par contre, l'individu qui est tellement orgueilleux dans son ego, le poussin qui va dire "Elle commence la chaleur, ce n'est même pas tout à fait ça, ben Christi, moi je reste ici !- Mais c'est mieux que tu sortes. - C'est comment ?"

Ben là, on va commencer à expliquer : il y a un soleil, hein, c'est comme un petit oeuf là, mais c'est des milliards, des milliards, des milliards de fois plus gros, hein, puis toi, tu es sur une planète qui est des milliards de fois plus gros, et tu tournes... Bof, lui, franchement, tu sais, il va dire "C'est encore des concepts, je pousse égal." C'est ça le problème de l'humain. Pousser égal veut dire pousser —comme le poussin— pousser pour qu'il comprenne quelque chose. "Donnez-moi les menteries que je réclame et je vous croirais". Alors, on donne des menteries,

les concepts, mais les concepts ne sont pas des mensonges qui ont été construits dans le but de rendre occulte le savoir, dans le but de fermer le savoir à l'humain. Les concepts, ce sont des mensonges cosmiques qui sont engendrés dans le but de permettre à l'humain de les détruire et de mieux voir. Mais l'humain doit comprendre l'idée. Le temps est un concept mais tellement bien ancré que ce concept-là, l'humain préfère dire "Ce n'est pas un concept, crime, c'est une réalité !" (...) ma montre ? Oui, mais si vous pouviez voyager beaucoup plus rapidement, votre montre tiendra le temps aussi bon. Mais quand vous reviendrez sur la planète terre, vous pourriez aller dire, dans votre orgueil "Quelle heure as-tu ?- Ah non, hé, minute, tu prends de l'avance ! - Mais le temps étant immuable dans mon concept, ta montre prend de l'avance. Là je m'en vais 2 ans en vaisseau spatial, quand je reviens, hé, fous-moi ça à la poubelle, même les dates ne sont pas bonnes !" Mais je pourrais m'astiner longtemps uniquement parce que je ne veux pas accepter l'idée que l'idée que je me fais du temps est un concept. Ce concept est plaisant, convenable, il est fonctionnel dans un cadre particulier mais un moment donné, notre conscience devra traverser ces cadres pour lui permettre de faire d'autres choses.

Charles : Est-ce que le concept le plus puissant du 20e siècle existe ou est à venir ?

DK : Non, il existe mais il est à venir.

Charles : Non, c'est (...) des réponses de même...

DK : Ben, en as-tu d'autres ? En as-tu d'autres ?

Charles : Est-ce qu'il existe et qu'on le connaît, on en connaît le nom ? Ou il existe et on n'en connaît pas le nom ?

DK : Ben, le nom...

Charles : L'appellation.

DK : Il y en a un nom. Le nom, c'est l'homme. Quand je parle de l'homme, je parle de la femme et de l'enfant.

Charles : C'est le concept du 20e siècle.

DK : Le plus puissant concept du 20e siècle, et il va persister plusieurs milliers d'années, c'est l'homme, et il n'est pas encore connu partout, quoique beaucoup d'individus le développent chez eux, parce que ce n'est pas nécessairement une personne qui va venir vous dire ce qu'est le plus puissant concept. Le concept, lentement apparaît parce qu'il y a beaucoup d'êtres humains qui ont des contacts avec l'intelligence supramentale, donc leur esprit, mais qui la refusent.

Charles : Ben l'homme, ce n'est pas un nouveau concept, ça fait longtemps qu'on a entendu parler de ça.

DK : Non. Oh non, non. Je ne te parle pas, moi, de l'animal humain, je ne te parle pas de l'esclave humain, je ne te parle pas de la souillure divine, je ne parle pas du mangeur de pomme, je ne te parle pas de ce genre d'humains. Je te parle de l'homme !

Charles : Quel homme ?

DK : De l'homme qui va supplanter les dieux. De l'homme qui est obligé de sauver lui-même et non pas d'attendre après les dieux qu'on vienne le sauver. De l'homme qui a accès à l'immortalité pour transcender les limitations implantées par les dieux dans le monde de la mort. De l'homme qui a la capacité d'avoir un contact total avec son esprit, ce qui va lui permettre de savoir même les choses qui n'ont jamais été sues, je parle de l'homme qui va avoir la capacité de faire des voyages par transport séraphique, de l'homme qui va avoir la conscience, non pas galactique mais créactionnelle, donc au-delà même de l'univers et des super-univers, je parle de l'homme qui va avoir la capacité totale d'appliquer ce qu'il est, même devant les contingences extraterrestres qui sont en phase d'involution mais qui présentement sont plus évolués que nous, parce que moins involués mais qui seront plus involués parce qu'on sera plus évolué.

Oui c'est ça. Je te parle de l'homme qui un moment donné, sera capable totalement de transcender la nature atomique de son corps physique, je te parle de l'homme qui un moment donné, aura une connaissance de la réalité qui sera différente de la connaissance qu'il a, limité par l'atomicité de son corps physique. On a la connaissance de l'univers à partir des électrons, à partir des photons, à partir de la lumière, à partir de la substance atomique qui constitue notre corps physique et qui amène l'information à une espèce de contenant qu'on appelle l'âme et qui aussi amène de l'information, les prémices d'un double éthérique, une espèce de 3e cerveau qui canalise l'information réelle d'une expérience planétaire. Je te parle d'un être humain, d'un homme donc d'une femme ou d'un enfant qui ne viendra pas au monde, qui ne mourra pas, qui aura plusieurs corps s'il en a besoin, qui ne mangera pas parce qu'il n'y a rien de plus ridicule que d'être un prédateur dans un système d'évolution. Je ne te parle pas de l'homme comme tu le connais. Donc si on prend le concept "l'homme serviteur de Dieu, l'homme sauvé par Dieu", c'est l'homme qui va maintenant sauver les dieux. Ça, c'est le concept qui sera et qui est le plus puissant du 20e siècle.

Dans ce concept, est inclus : réincarnation pluralitaire, ajusteur de pensée, double éthérique, mécanique supramentale qui date de longtemps. La mécanique supramentale a été amenée en premier par Bouddha, elle a été récupérée par Aurobindo, Krisnamurti en a parlé, l'esprit-saint, c'est le Nazaréen, c'est Pierre, c'est l'Eglise catholique, c'est Mahomet, c'est plusieurs autres personnages. Bon. Mais toutes ces mécaniques étaient enlignées d'une façon : plaire à un dieu, t'en aller à la droite du Père et être sauvé par ce dieu, ce qui engendre certaines problématiques des religions "Suis-je dans la bonne game ?" Hein, c'est le problème.

Charles : Si c'est le plus puissant concept du 20e siècle, l'homme, tel que tu le décris, ça voudrait dire que c'est la fin des religions, dans ce 20e siècle-là ?

DK : Pas dans le 20e siècle

Charles : Si ça devient réellement le concept le plus puissant, il va falloir que les religions tombent.

DK : Oui, c'est parce que là, tu as un problème, c'est que pour toi, puissant est connu d'égal. Moi je te dis que c'est le plus puissant concept du 20e siècle, je n'ai pas dit que ce sera le plus populaire concept du 20e siècle.

Charles : Ce n'est pas pareil, tu as raison.

DK : Voilà. Donc, est-ce que c'est au 21 siècle, 22e siècle que ça va changer ? Ah ça va changer beaucoup d'humains dans le 20e siècle. On n'a pas fini, il reste encore 10 ans. Et ces 10 années-

là vont équivaloir aux 100 dernières années qu'on a vécues en terme de conscientisation, dans la majorité des systèmes gouvernementaux et pays.

Charles : Ça va être puissant pour celui qui l'a mais ça ne veut pas dire qu'il va être largement répandu.

DK : Oui, mais le danger, le danger, c'est d'apprendre. Le danger d'apprendre, c'est que l'être humain, dans cette phase même... qu'est-ce que c'est que ce concept ? On parle d'un surhomme, d'une surfemme, on parle d'un être humain qui a un savoir instantané. Et pour la majorité des êtres humains qui ont déjà écouté ce que je dis ou ce que d'autres ont dit dans la même voix, ils apprennent des choses mais un être humain, celui dont je te parle, c'est un être qui n'apprend plus, il peut aller chercher de l'information uniquement pour structurer. Lorsque je mange une pomme, ce n'est pas pour connaître la pomme, je me fous de la pomme, je veux l'énergie dans la pomme. Lorsqu'une personne vient à une conférence ou à un séminaire, lit un livre ou fait quelque chose, bien souvent, il conserve le concept, alors il prend la pomme pour la pomme, il veut connaître la pomme, il veut connaître la réincarnation, il veut connaître ce que c'est qu'un double éthérique. Il ne veut pas développer ou se diriger vers quelque chose d'autre. L'anégoïsation, c'est la fonte de l'ego, donc plus d'ego, an (négatif), anégoïque (sans ego). L'anégoïsation, c'est la fonte de l'ego.

Dans l'antiquité, on parle de l'humilité, on parle de ceci, on parle de cela mais on autorise l'ego à jouer à l'humble mais c'est égoïque. L'anégoïsation, c'est un mot beaucoup plus juste dans le concept qui fait partie du grand concept mais l'être humain qui après l'anégoïsation et qui revient dans une conférence et je parle pendant un heure d'anégoïsation. Qu'est-ce que son ego fait ? "Ah, pas encore l'anégoïsation, maudit, mais je connais ça, je suis tanné !" Il s'égoïse pendant que je parle d'anégoïsation. C'est ça le problème. C'est que le concept n'est pas une information intellectuelle qu'on amène uniquement pour plaire à l'ego. Le concept est quelque chose qui est un contenant dans lequel il y a de l'énergie, et le contenant lui-même, on doit l'abandonner ; lorsque je bois de l'eau, je veux de l'eau. Mais est-ce que je mange le verre avec pour que l'eau reste dans le verre une fois à l'intérieur de moi, de façon à tout ce que je voulais avoir, je le garde chez moi ? Est-ce que je voulais un verre d'eau, c'est ce que j'ai demandé "Amenez-moi un verre d'eau" mais qu'est-ce que je voulais ?

Le verre d'eau ou l'eau dans le verre ? La problématique des concepts, c'est que l'être humain va avoir par exemple, de l'espoir, il veut comprendre comment sa conscience lucide et on se fout du corps atomique, comment ça conscience lucide peut devenir immortelle ? Est-ce que la réincarnation, c'est vrai ou non ? Moi je le dis que la réincarnation, c'est vrai mais c'est aussi bon que ça serait faux, parce que finalement, quand tu te réincarnes, tu es tellement mélangé avec un paquet d'autres êtres humains qui se réincarnent avec toi que tu n'es plus rien du tout, de ce fait, tu ne te rappelles pas non plus qui tu étais. La personne, elle apprend tout ça au complet et puis voilà, ça vient chez elle et puis là elle se pose des questions, elle connaît un peu l'astral qui est un concept qui fait partie de l'éclatement des archétypes et elle connaît l'astral et elle se pose toujours les mêmes questions "Pourquoi l'astral m'en veut ? Ah maudit astral, pourquoi ça m'arrive encore ? Il me semble que.." C'est juste de l'ego. Le concept d'anégoïsation, c'est la même chose "Oui mais là, là, il me semble que je me suis anégoïsé mais pendant un millième de seconde, j'étais fier, donc je me suis égoïsé, donc je me suis encore fait fourrer, donc ce n'est même pas la peine de continuer".

L'être humain ne comprend pas encore la puissance énergétique d'un concept, un concept global. Quand je dis qu'un moment donné, le plus puissant concept, ce n'est pas que Dieu va

vous sauver mais c'est que vous allez sauver Dieu. On va sauver les mémoires, on va les intégrer et on va les transmuier. L'être humain... Dieu a un problème —et ça, dans la première conférence que j'ai faites, il y a de ça plusieurs années, j'étais encore tout jeune, selon le standard— c'était que Dieu, dans le concept traditionnel est parfait. Si Dieu est parfait, c'est que Dieu est parfait. Et en même temps, Dieu est partout, il est omniprésent. Ben merde, si Dieu est partout, il est dans le micro, mon micro est parfait, il est dans toi, toi tu es parfait, il est dans chaque être humain sur la planète, donc tous les êtres humains sont parfaits. Et chaque fois, je me confrontais à des imbéciles qui chaque fois, disaient "Mais non, l'être humain n'est pas parfait. L'être humain doit se parfaire. - Alors merde, Dieu n'est pas partout. - Ah, ben oui ! - Si Dieu est parfait, Dieu doit être partout."

Et comment vous pouvez faire pour vivre avec ça ? Si Dieu est partout et Dieu est parfait c'est que nous sommes parfaits. Si nous ne sommes pas parfaits, c'est que Dieu n'est pas partout. Et je suis d'accord pour dire que l'homme n'est pas parfait. C'est facile, on n'a juste qu'à lire les journaux. Bon. Si l'homme n'est pas parfait, c'est que Dieu n'est pas partout ; si Dieu n'est pas partout, c'est que Dieu n'est pas parfait ; si Dieu est partout, ça ne change rien, il n'est pas parfait. Et je disais que le problème majeur de l'homme, c'était Dieu mais le problème majeur de Dieu, c'était l'homme. Prémices, oh j'étais très jeune, mais prémices d'une nouvelle forme de conceptualisation de la mécanique d'évolution.

On a peut-être besoin de lui, mais bordel qu'il a besoin de nous autres ! parce que Dieu, c'est qui finalement... si c'est tout, si ce n'est pas, si... dieu dans le concept représente quoi ? Il représente tout ce qui est plus évolué que nous. Et l'homme, c'est quoi l'homme ? C'est tout ce qui est plus involué que Dieu. C'est ça les concepts. Mais il y a une problématique : c'est que l'être humain ne connaît pas les vacuum de déplacement, ce que maintenant et dans le concept le puissant concept du 20e siècle qui devrait être autre chose pour vous qu'uniquement qu'une connaissance de plus, c'est que Dieu plus évolué est en phase d'involution, c'est pourquoi il s'attache tant à l'homme, parce que l'homme qui présentement est plus involué est en phase d'évolution et les 2 doivent s'unir si Dieu ne veut pas devenir de la matière, alors que l'homme doit s'unir aux dieux si on ne veut pas un moment donné que l'homme reste de la matière. Alors c'est évident que du point de vue très archaïque, très planétaire, Dieu va sauver l'homme. Mais une chose est certaine, c'est qu'on n'a pas à le remercier et à tout faire puis à se mettre sauter dans dans (?), ce ne sont même pas les bons dieux qui viennent nous chercher, ce sont les dieux créés par l'homme, par l'expérience planétaire de l'humain.

Le plus puissant concept du 20e siècle, ce n'est pas juste une question de savoir... un moment donné, le Nazaréen a dit "Ah il y a un Père qui va vous sauver.- Ah oui ? Maudit, au boutte, il vient nous sauver. Viens, on va aller à la taverne."

C'est ce que l'humain fait. Ça reste uniquement une structure de mots, et l'humain ne parvient pas à ouvrir le concept pour s'abreuver dans le concept d'énergie.

Charles : Comment on peut utiliser un concept ? L'utiliser pour s'en servir ?

DK : Le concept, on doit s'arranger pour qu'il nous entoure totalement de façon à ce que ce soit lui qui devienne notre prochain véhicule d'évolution. Le concept, c'est une nouvelle copie qui remplace la vieille copie et qui maintenant a la capacité de nous nourrir d'une façon plus adaptée à ce que nous sommes rendus. Lorsque le poussin est rendu à un certain niveau, ce qu'il a dans la coquille, ça ne le nourrit plus, alors, il brise la coquille et se ramasse dans un autre univers ; cet autre univers lui fournira le grain dont il a besoin, l'eau dont il a besoin, le soleil dont il a besoin, les plantes dont il a besoin, etc. Le concept, quand on apprend un concept, et le plus

puissant concept, c'est que vous êtes une solution à la création. Mais là, on dit "Oui je suis une solution à la création, je suis encore pogné à acheter des kleenex pour me moucher". Oui, c'est comme le poussin. Le poussin, on va lui dire "Tu es le prochain géniteur de poussin !- Ha, voyons donc, (...) tu sais, je suis de même, suis jaune.- Ah oui, c'est sûr, mais dans quelques années, et on te présentera ce que c'est qu'un coq et pour l'instant, le coq, c'était le même poussin jaune comme toi, et puis, c'est même pas la peine qu'on en parle".

Mais n'empêche que c'est ça, c'est que le poussin finit par accepter, en sachant que c'est un concept, d'où le fait que ce n'est pas une croyance aveugle. Le concept, il pourra être changé, mais le concept doit nous entourer totalement. Etes-vous des animaux ? L'animal humain, c'est 99,992 % des habitants de la planète mais l'être humain qui se conscientise, il doit se servir de l'énergie dans le concept. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'un moment donné, vous êtes entrain de crier "Il est où ? Il est où le vous, l'être évolué, l'être qui évolue, du moins ? Celui... ? Bon, qu'est-ce qui reste ? C'est l'animal humain. Le concept, si le concept vous entoure au complet, on carottise le chemin pour l'ego. Carottiser le chemin pour l'ego, ça veut dire informer les dieux qui se sont réincarnés, les archétypes, les vieilles formes, tout ce qu'on a appris du passé, les informer qu'on doit maintenant faire mieux, faire plus. Faire mieux ne veut pas dire mieux servir Dieu. Non.

Faire mieux ne veut pas dire ne plus faire de péché. Non. C'est de comprendre ce que c'est qu'un péché, c'est de comprendre ce que c'est qu'un, ché pas moi, ce qu'on appelle l'inverse, péché, ce n'est pas fort, comprendre simplement ce que c'est que l'écologie, comprendre ce que c'est que l'inécologie, comprendre qu'une chose dans un cadre, est un péché, dans un autre cadre, c'est absolument parfait. On doit comprendre les choses à partir de nous-mêmes mais par la suite, vous devez vous servir de ce que vous apprenez. L'être humain n'applique à peu près jamais ce qu'il apprend, d'où le fait que même pour la majorité des êtres humains qui ont appris progressivement la structure du plus puissant concept du monde actuel, c'est que celui-ci ne s'en sert pas. Si je prends un individu qui est totalement confiné dans sa coquille et que subitement, travaillant convenablement, je lui révèle le concept que beaucoup d'individus savent, ah il va éclater totalement, il va mettre en application bien plus, bien mieux.

Charles : Comment tu fais pour le passer de théorique à pratique, c'est qu'on ne sait plus justement...

DK : Tu dois te baigner, tu dois te coucher avec, tu dois marcher avec le concept, respirer avec le concept, tu dois manger avec le concept, tu dois parler avec le concept, tu dois réfléchir avec le concept, tu dois chialer avec le concept. Le concept, c'est quoi le concept ? C'est exactement ce que vous savez fondamentalement mais qui n'est pas accessible à votre ego, alors on doit le rendre accessible à l'ego. Le rendre accessible à l'ego, c'est quoi ? Ben c'est de créer de la forme, créer de la forme, c'est créer des carottes. L'ego n'embarquera pas sans ça. "Moi je dois mieux manger, pourquoi ? Parce que je suis un être supramental qui est totalement anégoïque. Hein, il faut que je me le dise parce que sinon ont est tout supramental puis on est totalement anégoïque, donc je ne peux plus commencer à me prendre pour un autre, ça fait partie de mon concept, je suis la prochaine élite.

Alors est-ce que je mange en gueulant parce qu'il y a un noyau dans mon olive ? Si je vis avec mon concept, si je mange avec mon concept, non. Alors moment donné, je me rends compte que mon ego a encore gueulé, et je me rends compte que je ne gueulerai pas parce que je sais que c'est stupide. Et là, on va dire "Oui mais c'est comme si tu jouais" Ah oui effectivement, moi je ne joue pas, je fais jouer mon ego, parce que lui, s'il ne joue pas, l'ego ne peut que jouer.

L'ego joue au bon citoyen, ben tu es un bon citoyen ; il joue au bon père, à la bonne mère, au bon enfant, c'est un bon enfant, il joue. Mais moi, mentalement, je suis maintenant tellement dissocié que mon ego et moi on ne s'entend plus. Alors quand je veux bien manger, lui, il veut manger tout croche, je dois donc créer un superman, un super homme, une super femme, je dois comprendre toute la teneur du grand concept : anégoïsation...

Charles : Est-ce que tu dois comprendre ou faire comprendre à l'ego ? Le mental le comprend ?

DK : Ça revient au même. Mais là je parle de l'ego. L'ego doit comprendre et mon mental doit aussi le vibrer, à un point tel que ça ne doit plus m'échapper, autrement dit, il est temps qu'une fois par semaine ou par mois, je m'assois dans mon concept, je m'assois dans ma chaise à concept, une chaise évolutive, une chaise de saut évolutif que tu t'assois dedans rien qu'une fois par semaine là, tu rentres dans ta chaise, tu fermes tes cloisons, et là, tu regardes tout ce que tu es en réalité. Tu vas dire : Oui mais ce n'est pas ce que je suis, c'est un concept, c'est un concept qui a un millier d'années en avances sur les archétypes présents. Alors je m'en fous que ça soit un concept. C'est une illusion, elle me plaît en sacrebleu cette illusion. Pourquoi ? Parce que de toute façon c'est là que je m'en vais, mais j'y vais toujours en souffrant, en me battant contre moi.

Ce concept, il est réel. Quand je vais découvrir le double éthérique, il ne sera pas comme je l'ai pensé. Ben non, c'est un concept, mais il existe de l'immortalité dans de la conscience transmise par l'anégoïsation. L'anégoïsation, je vais me ramasser sans plus d'ego, ça va être comme quoi ? Ah jamais comme vous le pensiez non plus, c'est un concept que vous vous étiez donné mais ça fonctionne ! Le concept d'aller sur la lune, bon ben, le bonhomme, Jules Verne, il prend une balle de fusil, il met un canon, il met ça en Floride, puis il tire ça sur la lune. C'est génial. Cap Canaveral, c'est en Floride et sur la planète terre, il aurait pu choisir beaucoup d'autres places. Donc ça allait, et c'est une fusée, c'est comme une grosse balle de fusil, mais c'est différent. Mais il faut un moment donné qu'on arrive à accepter les différences qu'il y avait entre le concept qu'on avait pris pour croire qu'on pouvait aller sur la lune, de ce qui va un moment donné, être réalisé.

Charles : Mais pour la rendre effectif le concept, il faut comme tu dis, en être totalement absorbé. Je l'ai saisi...

DK : Je pose souvent la question à des animaux humains, je leur pose la question, c'est surtout en séminaire où je leur demande "Si tu fais ceci, cela, est-ce que c'est intelligent ? Et là, ça cherche parce que là, ils voient bien le piège. S'ils disent que ce n'est pas intelligent, ça veut dire qu'ils ne sont pas intelligents mais ils ne sont pas capables de dire que c'est intelligent parce que je parle à leur ajusteur de pensée et quand ils viennent pour dire "Oui ta ta ta", l'ajusteur, quand ils le canalisent, ils ne peuvent plus rien dire. La problématique, c'est quand l'humain est capable de dire non, ce n'est pas intelligent et la question dangereuse qui suit : es-tu intelligent ? Et là, encore "Ben crime, si je le fais, c'est...- C'est que t'es manipulé !- Ah ben, je suis intelligent, mais limité".

Quand l'individu commence à jouir de ça "Crime, c'est vrai, je suis manipulé". Ça reste un concept, oui. Le concept est bon en maudit. Le concept, c'est qu'on a prédigéré des choses pour que tu puisses les assimiler, mais est-ce que ça veut dire que le concept est pourri ? Mais non. Le concept ce n'est pas l'aliment pur mais c'est un aliment qui est prédigéré mais tout ce qui est dans l'aliment pur est dedans le concept. Toi maintenant, tu pourras l'assimiler. L'imbécile qui

dit, le gros ego qui va dire "Oui mais moi je vais manger la pomme pure" C'est exactement comme si vous disiez "Moi je veux manger du gazon" Tu sais manger du bœuf (...). Le bœuf, c'est du gazon qui est rendu de la viande et c'est, c'est... Bon. Ben mangez-en du gazon, le bœuf est bâti pour le digérer, il en fait de la viande, nous on est bâtis pour digérer la viande, mais si on mange du gazon, on ne pourra pas.

Le concept est une prédigestion d'informations essentielles. La problématique, c'est que l'humain se sert toujours du concept comme de la forme. Il cumule des concepts, il cumule des tiroirs, progressivement, il se bâtit un vaisseau mais le vaisseau est toujours dehors et il dit "regarde, j'ai un vaisseau d'évolution". Rentre dedans. Le plus puissant concept, c'est que l'homme est son propre salut. Et on a tout ce qu'il faut pour le prouver, l'expliquer puis le permettre. Ce sont d'autres petits concepts qui font partie du grand concept, comme Dieu va vous sauver, on avait tout ce qu'il fallait pour l'expliquer, maintenant dieu vous a suffisamment sauvé, il vous a amené là où il fallait, ben maintenant, vous continuez.

Charles : Que l'homme s'autorise à être.

DK : Que l'homme s'autorise à être, que l'homme s'autorise à être et que l'homme s'autorise un moment donné, tout simplement, et ça va venir. Vous avez des questions sur le sujet, pour éclaircir, ou sur n'importe quels sujet, vous les écrivez, Charles va les lire.